

nal du Nord, entre l'Inde et la Casse du Nord.

2) Le navire de transport de la Vice-Roy-of-India a été torpillé et coulé le 25 septembre, à 14 h. 30.

3) Le navire de transport de la...

400 milles marins de l'entrée du canal du Nord.

Les milieux officiels allemands publient prochainement de nouvelles preuves matérielles de l'envoi par le fond de trois gros navires de transport.

Les pertes britanniques à Dieppe se sont élevées à près de la moitié des forces engagées déclare M Churchill aux Communes

Londres, 30 Septembre (O.F.I.)

Le député Henderson Stewart a demandé aujourd'hui à la Chambre des Communes comment le premier ministre pouvait concilier ses déclarations du 8 septembre, selon lesquelles les forces britanniques avaient rentrées de Dieppe avec la déclaration faite à Ottawa par M. Stimson, selon laquelle, sur les 5.000 Canadiens ayant participé à l'opération, il y avait 3.500 victimes, dont 217 tués ou manquants.

M. Churchill a répondu :

« Dans ma déclaration du 8 septembre, concernant les forces d'assaut, j'ai dit que la majorité de ces forces avait été ramenée par la nuit. Cette déclaration n'est pas en contradiction avec celle du ministre canadien de la Défense, qui se concerne que les victimes canadiennes. »

Plus loin, le premier ministre a reconnu que les pertes subies à Dieppe furent très lourdes, s'élevant à près de la moitié des forces totales.

Répondant à une question de M. Shillwell, travailliste, au sujet de l'action des chars débarqués lors de l'attaque, M. Churchill a déclaré : « Je crois savoir qu'ils furent complètement immobilisés par la force des barrages établis à l'entrée des rues, dont on croyait à la destruction possible avec les canons des chars. »

Lorsqu'on lui a demandé d'indiquer le montant des pertes totales subies à Dieppe, le premier ministre a argué de considérations d'ordre militaire pour se refuser à fournir des chiffres précis.

D'autre part, répondant à une question de M. Bess, au sujet des attaques à main armée effectuées en Irlande du Nord, le premier ministre a déclaré que les autorités civiles ont la possibilité de faire appel à la troupe en cas de besoin et que des mesures ont été prises pour empêcher la diffusion de renseignements au sujet des dispositions militaires et des convois. « Toutefois, a-t-il ajouté, je n'ai jamais considéré la situation comme satisfaisante. »

Sur le front égyptien et en Méditerranée

Sept appareils britanniques abattus

Rome, 30 Septembre (O.F.I.)

Sur le front égyptien aucun événement important. Les chasseurs allemands ont abattu six avions ennemis en duels aériens. Un autre appareil a été détruit par la D. C. A. de Tobrouk.

Communiqué du Caire

Le Caire, 30 Septembre (O.F.I.)

Au cours de la nuit du 27 au 28 septembre, nos patrouilles ont été actives sur toute l'étendue du front. Il n'y a rien à signaler hier, en ce qui concerne l'activité de nos forces terrestres.

Les bombardiers alliés ont attaqué dans la nuit des navires à Tobrouk ainsi que les installations du port. Des incendies ont été allumés. Pendant ce temps, nos bombardiers légers ont attaqué avec succès les terrains d'atterrissage et les voies ferrées.

Dans la mer ionienne, nos bombardiers ont attaqué à basse altitude un navire marchand italien. Plus tard, un appareil de reconnaissance a été attaqué au canon le navire qui était échoué au large de Locri. Une autre attaque a été effectuée par des avions torpilleurs contre un contre-torpilleur ennemi au large du cap Spartivento. Un coup en plein au travers du navire a été enregistré.

Hier, l'activité aérienne au-dessus de la zone de combat a été modérée. Des attaques couronnées de succès ont eu lieu contre des véhicules blindés ennemis et un « Junker 52 » a été abattu en flammes.

Nos bombardiers à long rayon d'action ont attaqué avec succès une colonne de camions de transport entre Sidon et Haïfa. Un Matroch et ont abattu un appareil ennemi. A la suite de ces diverses opérations deux de nos appareils ne sont pas rentrés à leur base.

Les opérations en Nouvelle-Guinée

Les Alliés reprennent une position dans le secteur Owen-Stanley

Melbourne, 30 Septembre.

Secteur Nord-Ouest : activité de reconnaissance seulement.

Owen-Stanley : La crête d'Id-Raeaiwa a été reprise par nos troupes. L'ennemi se retire en direction de Naird, à 16 kilomètres au Nord. D'importantes quantités de vivres et d'équipements abandonnés par lui sont entre nos mains.

La position était naturellement forte et avait été préparée pour la défense par des barricades et des tranchées de campagne. Notre avance se poursuit.

Les musulmans de Marseille auront leur mosquée

On espère que les travaux pourront commencer dès 1943

Comme la capitale, Marseille aura elle aussi sa mosquée. Elle s'élèvera sur un emplacement qui ne mesure pas moins de 3.000 mètres carrés. Elle aura, sur le boulevard des Dames, une façade de quarante mètres et s'étendra en profondeur, rue Louis-Astein, sur quatre-vingt-dix mètres. En haut des murailles, sur les façades, à l'angle des deux rues, des moucharabiehs rompront l'unité formée des murs blancs. Avant franchi l'entrée du boulevard des Dames, les fidèles pénétreront dans la cour d'honneur précédant la salle de prières. Une vaste cour intérieure à ciel ouvert pourra les recevoir ensuite. La mosquée de Marseille gardera strictement le caractère de sanctuaire. De même que la partie architecturale du projet, le côté financier en a été longuement étudié et s'est arrêté, en principe, aux solutions suivantes, sujettes à des retouches selon les circonstances à venir : le terrain sera fourni par diverses collectivités (ville de Marseille, département, Chambre de commerce). La construction se fera grâce aux subventions du gouvernement qui, très vraisemblablement, demandera une participation à l'Afrique du Nord. En dépit des difficultés de l'heure présente, on espère que, dès le début de 1943, les travaux pourront commencer.

est pour alimenter le militaire doit se conformer aux règles du bon sens.

Ce serait cependant une erreur de croire que la presse d'outre Atlantique ait cessé de s'intéresser aux pro-

blamment l'immunité de tous les efforts ennemis et répétent que les puissances du pacte tripartite termineront victorieusement la lutte actuelle.

Le voyage de M. Wendell Willkie en Russie et en Chine se terminera par un échec dit-on à Tokio

Tokio, 30 Septembre (O.F.I.)

M. Tokomasu Hori, porte-parole du gouvernement, a commenté, au cours de la conférence de presse d'aujourd'hui, le voyage en Russie et en Chine de M. Wendell Willkie :

« Ostensiblement, a-t-il dit, le voyage de M. Willkie a pour but de faire de la propagande en faveur du rendement de la production américaine, de l'unité américaine et de la détermination des Etats-Unis de poursuivre la guerre jusqu'au bout, dans les pays alliés et neutres. En somme, il vient apporter des encouragements avec toute l'éloquence dont il est doué. »

Cependant, M. Hori estime que ce voyage se terminera par un échec total. Le porte-parole a souligné la divergence absolue qui existe entre les points de vue soviétique et britannique en ce qui concerne l'ouverture d'un second front.

« Ce que cherche l'Angleterre, a-t-il dit, c'est voir les Russes poursuivre leur résistance sans perdre elle-même un seul soldat. »

M. Hori a ajouté que la Grande-Bretagne ne désirait nullement recommencer un second Dunkerque et un second Dieppe.

« En conséquence, a-t-il dit, tout ce que M. Willkie pourra répondre aux questions anxieuses des Russes relatives au second front sera ceci : « Je ne pense pas que nous accorderions notre aide la plus efficace à la Russie en ouvrant immédiatement un deuxième front en Europe. »

En ce qui concerne le voyage de M. Wendell Willkie à Tchoung-King, M. Hori a dit que sans aucun doute l'émissaire du président Roosevelt donnera toutes les assurances verbales aux dirigeants chinois, mais lorsqu'il sera pressé de donner des précisions quant à l'aide attendue, il sera contraint de laisser la réponse au président Roosevelt et à ses experts de guerre.

« M. Willkie, a ajouté le porte-parole japonais, ne pourra laisser à ses interlocuteurs qu'une épaisse enveloppe contenant le texte des messages du président Roosevelt, et il laissera derrière lui une amère déception. »

Comme on lui faisait remarquer que M. Willkie, s'il rentrait aux Etats-Unis par l'Alaska, passerait près de l'île d'Atu, occupée par les Japonais, M. Hori a répondu en souriant : « Très près, en effet. »

Une conférence de l'Afrique tient ses assises

Le gouverneur général efforce d'imposer à l'urgence de ravitailler

Dakar, 30 Septembre (O.F.I.)

Une importante conférence économique tient actuellement ses assises à Dakar. Elle réunit, autour du directeur des affaires économiques du gouvernement général et ses chefs de services, les directeurs des bureaux économiques des différentes colonies du groupe. Les représentants des principaux groupements professionnels intéressés à la production participent également, chacun en ce qui les concerne, à ses travaux.

Cette conférence, première du genre, est appelée à se renouveler périodiquement ; dorénavant, en effet, trois fois par an, les spécialistes du fonctionnement de l'économie africaine se réuniront de cette manière au chef-lieu, pour confronter leurs points de vue et recevoir des directives ; le gouverneur général en a ainsi décidé pour donner à l'administration plus de cohésion et de rapidité d'exécution.

Cette mesure entre dans le cadre de l'unification toujours plus grande vers laquelle tend l'A. O. F. De la même façon, les gouverneurs des colonies se réuniront aussi à Dakar en conférences régulières. Les dates choisies pour les conférences économiques correspondent aux trois stades importants de la production en Afrique noire : janvier, période de la traite des arachides (dans le Nord) ; du cacao, du café (dans le Sud) ; mai, période où l'effort de préparation de la récolte doit atteindre, aussi bien dans le Nord que dans le Sud, son maximum ; septembre, période où les premiers résultats des efforts fournis se dessinent, où on peut procéder à une première évaluation approximative de l'importance des récoltes et envisager leur équitable répartition pour savoir ce qu'on pourra envoyer dans la métropole.

Au sens propre du terme, il s'agit en somme, de diriger l'économie de la Fédération dans les meilleures conditions d'information, de cohésion et d'équité.

La séance inaugurale

La séance inaugurale de la première conférence économique de l'Afrique noire a été présidée par le gouverneur général Boisson, qui a prononcé un discours. Avant de finir en ces termes la signification et la raison essentielle de la cor-

Le petit français 1^{er} octobre 1942